

Autorité en littérature

Sous la direction d'Emmanuel Bouju

2010

Presses universitaires de Rennes
www.pur-editions.fr

LA crise de l'autorité, dont les origines remontent au seizième siècle et qui est susceptible de définir jusqu'à nos jours toute la période moderne, n'empêche pas la notion d'autorité de conserver sa pertinence et sa fonction régulatrice dans l'ordre de la littérature, où elle aide à penser l'idée d'auteur. C'est l'hypothèse dont ce volume procède, en regroupant tous les articles qu'a suscités le Groupe ϕ au long de deux années de séminaire et au terme d'un colloque international – à l'instar des programmes et des ouvrages précédents du Groupe (*Littératures sous contrat, L'engagement littéraire, Littérature et exemplarité*).

Il s'est agi, pour un ensemble d'une quarantaine de chercheurs, de relever dans une perspective de théorie littéraire le défi lancé en philosophie politique par Hannah Arendt dans *La crise de la culture* : « en pratique aussi bien qu'en théorie, nous ne sommes plus en mesure de savoir ce que l'autorité est réellement. »

La faillite pluri-séculaire de l'autorité comme tradition, et la critique moderne et contemporaine de l'auctorialité comme garantie du sens, promeuvent des formes singulières et paradoxales de fonction-autorité ou d'effet-autorité en littérature, en suscitant les modalités originales de leur reconnaissance ou de leur contestation. Quatre mouvements composent ce volume (*L'auteur sans autorité ?, Figures autorisées et conflits d'autorité, Politiques de l'autorité, Gestes d'autorité : histoire, esthétique*), qui s'achève sur un épilogue (étude et entretien) consacré par Jean-Louis Jeannelle à l'œuvre critique de Susan R. Suleiman, professeure à l'Université de Harvard